

peut offrir de plus grand et de plus glorieux à l'époque actuelle. C'est là un gros livre prétentieux, faux et inutile.

Les étrangers qui vivent chez nous nous voient et nous jugent presque toujours d'une manière bien amusante, ou bien agaçante, suivant qu'ils sont outrecuidants ou modestes, sots ou perspicaces. Mr Frankfort Sommerville fait preuve d'une certaine perspicacité dans son ouvrage **The Spirit of Paris**, en ce sens qu'il a habilement su rester superficiel. Ce sont des aspects, des tableaux du Paris que tout le monde peut voir, du Paris cosmopolite qu'on prend trop souvent pour le vrai Paris, que notre auteur connaît aussi à en croire certaines réflexions qui sont d'un observateur avisé. Les lecteurs anglais s'instruiront et s'amuseront à ce livre bien illustré d'après des artistes français et nous en ferons un document pour le chapitre : comment on nous voit.

L'ouvrage de Mr Laurence Jerrold va davantage au fond des choses. En 1911, il a publié un livre remarquable : *The Real France*, qui dénotait une connaissance intime de notre pays; dans **The French and the English**, il compare les deux peuples avec une rare sagacité. La question des caractéristiques nationales est une des plus délicates et des plus difficiles à traiter; il y faut autant de tact que de connaissances solides. Mr Jerrold s'en est tiré tout à son honneur et à notre avantage.

A tous ceux qui aiment la musique pittoresque, il faut signaler un recueil particulièrement intéressant : **Negro Folk Singing Games and Folk Games of the Habitants**; les mélodies et le texte ont été transcrits par Miss Grace Cleveland Porter et les accompagnements sont de Mr Harvey Worthington Loomis. Ces danses et ces rondes de nègres et de canadiens sont assurément des plus curieuses.

**MEMENTO.** — Les récents fascicules du *Bibelot* donnent, sous leur jolie couverture et leur agréable format, des réimpressions de fragments de Vernon Lee; un choix de poèmes, dont quelques-uns peu connus, de sir Edmund Gosse, qui représente, avec Andrew Lang et Austin Dobson, une charmante école poétique anglaise; un typique fragment d'Olive Schreiner; le chapitre XI du *Portrait de Dorian Gray*, d'Oscar Wilde.

La librairie, la distribution du livre doit être une organisation hautement spécialisée, complètement renseignée sur tout ce qui la concerne, et elle n'est que trop souvent laissée à des initiatives peu intelligentes. Nos amis anglais s'en plaignent, et un écrivain réclame, dans *The Athenæum* du 4 avril, une foire aux livres du continent. Il serait profitable aussi de tenir une foire aux livres français à Paris.

Sous ce titre : *A French Satirist in England*, Mr Edmund Gosse consacre, dans *The Edinburgh Review*, une pénétrante étude à Auguste Barbier, dont il exhume une œuvre fort peu connue, *Lazare*, qui est une curieuse satire de l'Angleterre où Barbier séjourna. Dans le même numéro,